



Globalization, Trade, Urbanisation and Transportation: Challenges of the 21st Century for the Developing World

Harry T. Dimitriou

Bartlett Professor of Planning Studies

Director of the OMEGA Centre

Bartlett School of Planning

University College London

ABSTRACT

This paper places urban transport in the *milieu* of international development, highlighting the new urban transportation landscapes in the making. It outlines the impact of the challenges posed by the New Regionalism Agenda on cities of the developing world and their transport systems in face of an apparent collapse of the integrated planning ideal and the fast growing influences of competitive forces in development that have created new mobility ‘winners’ and ‘losers’ in the communities, cities and regions of the world. These changes have brought into the ‘so called’ Developed World some characteristics more akin to the old Third World, and perhaps more noticeably, introduced into the ‘so called’ Developing World many new transport characteristics more associated with the Developed World. Hybrid city and transportation developments have thus subsequently emerged that defy old classifications with uncertain and, in some cases, unexplored futures.

The paper is intended to provide a context to the subsequent conference contributions and discussions. It alludes to the fact that in the last fifteen years, especially, the world’s economy has witnessed unprecedented growth and changes, the outcomes of which have been particularly magnified in the Developing World. It argues that the world has reached an especially critical point in international trade and development with potential dire and lethal consequences if the implications of our present circumstances are ignored and visions of sustainable development are not aggressively and strategically pursued at both the local and global scale.

The convergence of current developments whereby for the first time in man’s history the world has more urban inhabitants than rural, and more motor vehicles circulating than ever before is accompanied by yet another (but more severe) energy crisis as Brazil, Russia, India and China rapidly industrialise, urbanise and motorise their economies, generating new energy demands at a scale never experienced before. These demands converge with several other no less critical developments: namely man-induced climate change that will soon become irreversible plus a global credit crisis that undermines the very basis of globalisation as world finance – the lubricant of globalisation – threatens to seize-up/slow down with economic consequences that will especially adversely affect the Developing World.



RESUME

Cette communication resitue le transport urbain dans le cadre du développement international en prenant en compte les nouvelles contraintes du transport urbain. Elle souligne l'impact des défis posés par le Nouvel Agenda régional aux villes des pays en développement alors que leurs systèmes de transport font face à un apparent effondrement de la planification idéale intégrée et que les influences grandissantes des forces concurrentielles dans le développement ont créé des nouveaux « gagnants » et « perdants » de la mobilité dans les communautés, villes et régions du monde. Ces changements ont apporté dans le monde dit développé des caractéristiques plus voisines de celles du vieux Tiers monde et ont peut être plus sensiblement introduit dans le monde dit en développement de nombreuses caractéristiques de transport plus proches de celles du monde développé. Des développements de cités et modes de transport hybrides ont ainsi émergés, ce qui transforme les vieilles classifications laissant place à des futurs incertains et dans certains cas inexplorés.

Cette communication a pour but de fournir un prétexte aux différentes contributions et discussions pour cette conférence. Elle met en exergue le fait que surtout dans les 15 dernières années l'économie mondiale a été le témoin d'une croissance et de changements sans précédent, dont les conséquences ont été amplifiées dans le monde en développement. Elle soutient que le monde a atteint un point critique au niveau du commerce international et du développement avec des conséquences potentielles sombres, voire funestes si les répercussions des événements actuels sont ignorées et les concepts du développement durable ne sont pas poursuivis de manière drastique et stratégique à un double niveau local et global.

Pour la première fois dans l'histoire de l'homme, le monde a plus d'habitants urbains que ruraux, plus de véhicules à moteur circulant que jamais avant, ce qui s'accompagne d'une nouvelle crise de l'énergie encore plus sévère du fait que le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine s'industrialisent rapidement, s'urbanisent et motorisent leurs économies, générant de nouvelles demandes d'énergie à un niveau jamais entrevu avant. A ces demandes s'ajoutent plusieurs autres évolutions non moins critiques : à savoir le changement climatique induit par l'homme qui va devenir bientôt irréversible ainsi qu'une crise globale du crédit, qui sape les bases de la globalisation comme celles des finances mondiales (le rouage de la globalisation) et qui menacent de gripper le système avec des conséquences économiques qui affecteront surtout le monde en développement.